

Effectifs, primes, sécurité en intervention: les pompiers CGT mobilisés

La CGT du Sdis 59 a fait son « état des lieux » après la crise du covid chez les pompiers du Nord. Elle dénonce à nouveau le manque de soldats du feu professionnels dans les casernes, affirme que les masques ont manqué lors du Covid, et réclame plus de moyens financiers mais aussi en termes de sécurité. Dans un CHSCT organisé vendredi matin, le Sdis a répondu favorablement sur un point.

La crise du coronavirus est passée, et l'activité syndicale reprend aussi chez les sapeurs-pompiers du Nord. Ce vendredi, alors qu'un CHSCT spécial Covid avait lieu au service départemental d'incendie et de secours (Sdis 59), la CGT a réuni la presse pour un état des lieux.

Pas assez de « pro » dans les casernes

Premier point, selon la CGT, les casernes nordistes sont **toujours en manque de pompiers professionnels**. L'objectif du conseil départemental (organisme de tutelle du Sdis59) est d'atteindre 2 146 « pro » dans le Nord en 2020, ventilés dans les centres de secours mais aussi des services non opérationnels. Mais Laurent Cauterman, représentant CGT, indique que « *le nombre de pompiers professionnels dans les engins sera encore insuffisant.* » Et d'estimer ce manque à 40 personnes environ. Une situation qui, selon la CGT, fait perdurer « *une mesure temporaire, qui tend à devenir définitive : les interventions en mode dégradé* » (des engins qui partent avec moins de personnels que prévu, renforcés ensuite par des pompiers d'autres casernes). « *Ça met les pompiers en difficultés et ça pose*

des problèmes de sécurité dans les premières minutes des interventions. »

Covid et fumées toxiques : même combat

Autre inquiétude, le matériel de protection contre le Covid. « *Les pompiers du Nord ont fait 1 600 sorties en trois mois sur des Covid ou des suspicions, souligne Benjamin Calvario représentant, CGT. Mais ils ont manqué de tenues de protection et de masques FFP2.* » De même, hors Covid, la CGT s'inquiète des fumées et des produits toxiques auxquels sont exposés les soldats du feu sur les incendies. « *On constate une surreprésentation de maladies professionnelles à la retraite, observe Angello Carlucci, représentant CGT. Il faut une médecine de prévention efficace et une meilleure prise en charge des effets (tenues) pollués lors des interventions.* »

Sur ce point, le Sdis59 a répondu lors du CHSCT. Il prévoit d'équiper 113 casernes et deux centres d'appels 18 du Nord de machines à laver de grande capacité. L'idée est, pour le Covid comme pour les fumées toxiques, de permettre un nettoyage immédiat des tenues au retour des interventions. Et d'éviter – pour le Covid – que les pompiers ne rentrent chez eux après le travail avec des vêtements contaminés.

Toujours l'attente pour les primes

Comme avant le coronavirus, la CGT exige toujours le versement d'une prime de feu aux pompiers (à 28 % du traitement, versée en compensation des risques), à laquelle s'ajouterait une prime covid. Pour l'une comme pour l'autre « *le conseil départemental et Jean-René Lecerf renvoient toujours vers l'État* ». La CGT entend continuer le combat, notamment **en inscrivant ses revendications sur les engins et les façades des casernes**. Le Sdis59 a tenté par deux fois de faire interdire ces messages par voie judiciaire. Il vient d'être débouté en appel.